



Le Journal de Basile

n°53 (Décembre 2018)

DES PETITES MAINS AU SERVICE DE L'ENSEMBLE



Les racines de Basiliade se trouvent dans les lieux d'accueil dont le premier, rue Beautreillis-Paris 4^{ème}, fut l'œuvre d'une poignée de Volontaires, et notamment des Fondateurs de l'association. Et 25 ans plus tard, ce sont toujours des Volontaires qui, dans ses « maisons », accueillent et écoutent Familiers, Participants et Résidents. La mission d'accueil et d'écoute est la raison d'être de Basiliade et la première mission des Volontaires et des Salariés. Mais comme de bien entendu, tout cela ne pourrait être possible sans des *petites mains* qui œuvrent en coulisses et travaillent dans l'ombre. Le terme « *petites mains* » pourrait être en soi péjoratif ! Comme s'il y avait de grandes mains et par opposition d'autres plus petites !

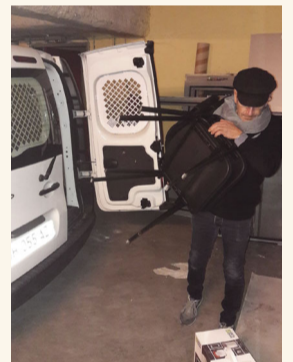
Dans l'associatif, et Basiliade ne fait pas exception, il y a les mains, toutes les mains, comme il y a les pierres, toutes les pierres, quelque soit leur taille, qui viennent construire le mur de la maison. Disons plutôt qu'il y a les mains que l'on voit et celles que l'on voit moins. Ces dernières sont multiples et indispensables au bon fonctionnement des maisons de Basiliade.

- Comment, vous les lecteurs de ce journal, pourriez-vous lire ce numéro si de *petites mains* n'avaient pas collé les étiquettes sur les enveloppes et s'étaient occupées de la mise sous plis ?

- Comment le planning des permanences de Béranger pourrait-il s'organiser s'il n'y avait une *petite main* qui sans cesse s'assure que des Volontaires sont bien inscrits aux permanences ?
- Comment les repas pourraient-ils se dérouler sans les *petites mains* qui en amont s'occupent de l'intendance et des livraisons ?
- Comment les donateurs pourraient-ils recevoir leur reçu fiscal sans la *petite main* qui communique avec l'équipe comptable et enregistre les dons ?
- Comment les Volontaires pourraient-ils bénéficier d'un week-end d'intégration et d'Assemblée Générale sans les *petites mains* qui les planifient et les organisent ?
- Comment Basiliade serait présente sur les réseaux sociaux sans les *petites mains* qui animent la page Facebook ou le compte Twitter ?
- Comment les Résidents auraient-ils des appartements bien aménagés sans une *petite main* qui bricole ?

C'est l'ensemble de ces petites mains réunies avec les mains plus visibles, qui rendent possible la vie de Basiliade et le développement de ses actions. Et il suffit parfois que l'une d'entre elles fasse défaut pour que la « machine » s'enraye et que la situation se bloque. Alors vive les petites mains ! Et soyons-y attentifs !

Nicolas,
Trésorier



DES COMPÉTENCES DE PASSE-PARTOUT

« Allo, bonjour, ici le service technique de Basiliade, j'écoute ! »

Si on m'appelle, c'est qu'il y a un problème quelque part. Le « quelque part » peut aussi bien être l'un des 28 appartements parisiens, le lieu d'accueil de Béranger, mais aussi celui des Epinettes, d'URACA ou de SolEnSi... Et comme de bien entendu, c'est souvent pour une urgence... une urgence plus ou moins urgente, mais dans tous les cas, bien différente d'un appel à l'autre.

Aujourd'hui, je prends ma casquette de serrurier parce qu'un résident a perdu la clé de son appartement, ou c'est la petite clé de la caisse qui a disparu... Au fil des ans, j'ai acquis des compétences de passe-partout, mais de temps à autre il me faut découper une porte ! Et que dire de la clé perdue avec l'adresse dessus ! Cela veut dire changer le barillet... Oups, un autre appel, cette fois-ci c'est la vitrine du lieu d'accueil qui a été brisée pendant la nuit... Il faut faire quelque chose sans plus tarder.

Hier, j'ai endossé mon habit de plombier : une machine à laver fuyait, une baignoire était bouchée et, comble de malheur, le lendemain exigeait une nouvelle intervention car elle s'est mise à fuir.

La semaine prochaine, je dois sortir ma caisse à outils pour tout un tas d'aménagements à réaliser dans les appartements ou les différents lieux : une pièce à repeindre, des étagères à monter, une cuisine à équiper... Je suis le roi du montage des meubles IKEA, mon principal fournisseur pour équiper un nouvel appartement.

A SolEnSi, avec deux volontaires, j'ai « relooké » l'espace de la crèche : peinture du sol souple en rouge brique, pose de claustras sur 13 mètres de long, pose d'une voile d'ombrage de 16 m² !!!

A d'autres moments, je joue au déménageur... Les appartements de Basiliade sont tous équipés, mais quand un résident apprend qu'il va avoir enfin son propre appartement, celui-ci est vide... et donc il anticipe souvent avec des achats : canapé-lit, frigo, cuisinière... et que sais-je encore... Si cela rentre

dans le Kangoo, je veux bien donner un coup de main, sinon je fais appel à l'équipe des déménageurs de l'association « Rebus Solidaire »*. Quand les personnes viennent d'un hébergement d'urgence, ils n'ont a priori que des valises, mais une fois j'ai rempli les 3m² du Kangoo avec seulement des valises !!!

Qui dit appartement Basiliade, dit aussi ouverture d'un compteur électrique ; qui dit appartement ACT, dit aussi installation d'Internet. Ainsi, je commande, j'installe, je mets en service. Mille et un réglages à faire pour que tout soit opérationnel...

Mes journées sont bien remplies, mais ne manquent pas de surprises. Impossible de trouver ce travail répétitif ou monotone !!!

Frédéric,
Salarié-Paris

<http://www.rebusolidaire.fr>

DES VIVRES ET DES MENUS TOUTE L'ANNÉE

Peut-on imaginer l'accueil des Familiers à Béranger sans le moment de convivialité du repas pris ensemble, sans ce diner partagé entre Familiers et Volontaires depuis la création de Basiliade ?

Depuis plus de 20 ans, des Volontaires ont assuré l'approvisionnement nécessaire, afin que chaque soir, le nécessaire à la préparation d'un repas soit disponible. Dès les premières permanences d'accueil, rue Beautreillis, jusqu'à aujourd'hui, rue Béranger, des Volontaires se sont organisés en fonction des opportunités et contraintes du moment pour servir des dîners dignes de ce nom aux Familiers.

Le travail d'intendance du lieu d'accueil, c'est chaque semaine une série de tâches à faire selon un cycle où aucune étape ne peut être décalée ni escamotée, au risque de manques dans les frigos et congélateurs, au risque de complications pour établir le menu hebdomadaire. Produits surgelés (viandes, poissons, légumes, plats préparés), produits frais (laitages, salades, charcuterie, desserts), boîtes de conserve, produits d'entretien et d'hygiène dans la laverie... Surtout ne rien oublier !

- Le dimanche, avant la permanence, nous faisons l'inventaire du stock : on compte tout ce qui reste dans les congélateurs et les frigos, sur les étagères du bureau, dans la réserve, en tenant compte les dates de péremption pour les produits frais notamment. Et puis, on range, on trie, on élimine les produits périmés ; on manipule des dizaines de kilos de tout ! La fréquentation des Familiers est imprévisible et on peut sans raison passer d'une semaine à 100 repas à une autre de 60... Notre bel ordonnancement du dimanche soir se dégrade fatalement au cours de la semaine. Souvent il nous faut faire un nettoyage des frigos ou du bureau : des denrées ont coulé ou se sont renversées...
- Le lundi, compte tenu du stock recensé la veille, on prépare la commande des produits manquants, en trop faible quantité ou des produits en promotion dans le catalogue de notre fournisseur. Cette commande doit impérativement être envoyée au plus tard le lundi soir pour une livraison le jeudi suivant. On s'arrange pour avoir toujours en stock l'équivalent de deux semaines de repas (environ 30 à 40 parts).
- Le mardi, nous établissons le menu de la semaine (du mardi au dimanche) qui tient compte de la gestion des dates limites



et des quantités en stock. Dans la mesure du possible, nous composons un menu en assurant la variété et l'équilibre entre légumes, féculents, viande et poisson, sur un cycle de 2 semaines ; avec le moins possible de graisse et de sucre.

- Le jeudi, la réception de la commande est assurée par un Salarié de Basiliade. Il faudra alors trier et tout ranger...

Ce cycle n'est pas un long fleuve tranquille ! L'intendance c'est comme la vie, il y a toujours des bonnes et des mauvaises surprises !

Dans les bonnes, il y a les dons. Ainsi tous les vendredis, Fatima, qui tient un petit restaurant dans le passage Vendôme, nous donne, avant fermeture, le reste de ses préparations. Elles sont bonnes, souvent copieuses, et se substituent en grande partie au menu du vendredi.

Dans les mauvaises, il y a les « aléas techniques » comme la panne des congélateurs, des erreurs de livraisons avec 1000 paquets de verveine au lieu de 10 ou encore lorsqu'on trouve une cinquantaine de choux fleurs à consommer rapidement sur la table de la cuisine...

Pour améliorer l'ordinaire on a, pendant un temps, bénéficié de dons de la Banque Alimentaire et de produits en limite de date de consommation d'un magasin Simply Market qui nous livrait chaque mardi.

Trois Volontaires étaient là pour réceptionner trier et ranger les produits. Une partie était distribuée le jour même aux Familiers et l'autre partie intégrée aux menus de la semaine. On recevait de ce magasin toutes sortes de choses, parfois totalement inutiles, mais on avait aussi de bonnes surprises : des fruits frais et de bons produits, notamment au moment des fêtes. Malheureusement, cette opération s'est terminée lorsque le magasin n'a plus voulu assurer la livraison...

En plus, chaque année, fin mars, on profite d'un gros don de « La Soupe Saint Eustache » qui nous permet entre autre d'avoir une bonne quantité de café, mais également pas mal de produits secs comme des pâtes ou du riz.

Dans cette veine, on a pour 2019 de nouvelles idées à tester le plus vite possible !!!

Jean-Sylvain et Marc,
Béranger



VOUS LES ROIS DE L'INTENDANCE,

Qu'est-ce qui vous énerve le plus ?

Jean-Sylvain : quand il faut passer une heure à nettoyer le frigo ou le bureau parce que des produits sont renversés ou répandus ...

Marc : quand des produits disparaissent sans qu'on sache pourquoi, ou que les plats figurant au menu ont été changés sans raison valable (entrée, plat ou légumes qui ne sont pas du goût des cuisiniers ou des volontaires), ainsi que le non-respect de nos consignes concernant les dates de péremption...

Qu'est-ce qui vous réjouit le plus ?

Jean-Sylvain : les dons de produits « originaux » et rares qui nous permettent d'améliorer l'ordinaire et lorsque nous avons des félicitations pour tel menu ou tel plat ...

Marc : la reconnaissance des Familiers pour l'important travail que nous fournissons afin de leur permettre de dîner correctement tous les soirs et leurs remerciements.

LE ROI DU PLANNING

Je suis arrivé à Basiliade en janvier 2008, et depuis juillet 2010, j'assure la gestion du planning, c'est-à-dire que je m'assure qu'il y a suffisamment de Volontaires inscrits pour la permanence du soir. De fait, en octobre 2018, c'est mon 100^e planning, autrement dit cent mois d'appels aux Volontaires pour que la permanence ne ferme pas un soir !!!

Les outils de gestion pour cette tâche sont un planning en ligne et une messagerie. Le planning est accessible à tous en consultation, mais moi seul peut le modifier. La messagerie me permet de contacter 60 personnes d'un seul coup, ce qui facilite grandement la tâche quand on sait qu'entre l'appel à inscription, les relances, les appels au secours s'il manque des Volontaires, et les accusés de réception, ce sont une soixantaine de messages que j'envoie chaque mois aux uns et aux autres.

Mes envois sont donc répétitifs, et forcément monotones (en gros, toujours les mêmes questions). Alors, très vite, j'essaie d'attirer l'attention et d'être

attrayant. J'emploie de la couleur, je glisse une blague, un poème, une citation que j'aime, j'égaye avec une image animée ou encore j'agrémenté avec quelques minutes de musique.

Je privilégie les pensées positives, l'humour, la bonne humeur. Je le fais pour les autres, mais aussi pour me motiver moi-même. Je lutte jusqu'au bout pour obtenir les inscriptions nécessaires (minimum 2 par soirée, idéalement 3, 4), afin d'éviter la fermeture du lieu d'accueil. Celles-ci sont rares heureusement. Car pour moi, une fermeture, c'est une défaite, et je dois avouer que je n'aime pas perdre.

Le plus dur, c'est bien sûr la période de l'été, beaucoup de Volontaires sont en vacances. Le mois d'août se remplit toujours in extremis, je dirais au compte-gouttes. Mais aucun jour de fermeture pendant l'été, un exploit !

Tenir le planning n'est pas facile, il faut être tenace et disponible. Parfois je ne reçois aucune réponse, on se désiste 3 heures avant la permanence et il faut trouver

en urgence un remplaçant, d'autres fois, on change ses dates, ou bien encore il y a 4 inscrits le mardi et personne le mercredi !!!

Quand on s'engage dans une responsabilité, on assume tout. Alors, j'assume. Dans ma vie professionnelle, on me surnommait autrefois « le pitbull » ; autant dire que je suis connu pour ne pas baisser les bras. Avec les Volontaires, je garde mon calme et ma patience. J'ai pour eux une grande affection et particulièrement pour les jeunes, que j'admire car j'aurais été incapable de faire ce qu'ils font à leur âge. Parmi eux, j'ai même des fans qui veulent « voir » celui qui envoie les mails !!!

Un planning bien rempli, c'est l'assurance d'un lieu d'accueil ouvert...

Gérard,
Béranger

ALERTE FERMETURE !!!

- " Hello les volontaires. **DERNIER** appel pour cette situation catastrophique, jeudi 1^{er} Morgane est toujours seule. Si nous n'avons pas d'inscription au plus tard ce soir avant 19h, nous devons prendre la décision de fermer. "
- " **AU SECOURS**, la permanence de dimanche est en danger, car nous n'avons qu'un seul inscrit. "
- " Hello, les volontaires. **URGENTISSIME**, personne n'a rejoint Marc qui est seul mercredi soir. "
- " Bonjour à tous et à toutes. **ENCORE** un effort !!! C'est le dernier tango. Seules deux permanences à pourvoir pour en finir avec le mois de novembre. "
- " C'est pas terrible !!! Nous avons reçu **TROPPEU** d'inscriptions pour la semaine prochaine. Nous avons des besoins urgents pour jeudi, Magali est seule. Le temps est compté si nous n'avons pas de réponse avant ce soir, c'est hélas la fermeture de la permanence. "
- " Bonjour à tous et à toutes. **ENCORE** un effort !!! C'est le dernier tango. Seules deux permanences à pourvoir pour en finir avec le mois de novembre. "
- " Coucou les volontaires. Je reviens vers vous pour cette semaine qui commence et qui n'est toujours pas assuré à 100 %... la perm de mercredi prochain est **EN DANGER** de fermeture si nous n'avons pas très vite l'un(e) de vous pour rejoindre la nouvelle qui est seule. "



TOUT UN PÉRIPLE !

S'approvisionner à la « Banque Alimentaire » nécessite toute une organisation... Je pars de chez moi vers 8h et je me rends à Belleville où le Kangoo de Basiliade est stationné au 3^{ème} sous-sol d'un parking, que je qualifierais de glauque !!! En chemin, je retrouve éventuellement Sophie, Volontaire à Sol En Si, pour aller tout d'abord à Basiliade, rue Béranger, chercher les pains de glace qui sont dans les frigos. Puis, direction la « Banque Alimentaire » à Arcueil où l'on inscrit le numéro de l'association sur un grand tableau pour définir son tour de passage. Le volontaire de la Banque Alimentaire vérifie la commande envoyée, par mail, la semaine précédente. Sur cette liste, on a pris soin de cocher les différents types de produits dont nous avons besoin et surtout le nombre de « paniers » souhaités. La plupart du temps, nous demandons 30 paniers, soit des denrées pour 150 personnes... Le volontaire nous délivre, dans la mesure du possible, les produits

surgelés, les conserves et les produits secs... Ainsi, chaque semaine nous rapportons, par exemple, 180 litres de lait ! Pour les produits frais, on se promène dans l'entrepôt et on remplit son caddie de ce qui nous paraît le plus intéressant (fruits et légumes essentiellement). On repart vers 11h avec entre 500 et 700 kilos de victuailles entassées dans la voiture. On arrive à SolEnSi vers midi, on décharge, on range sur les étagères, on prévient les bénéficiaires et on effectue la distribution dans l'après midi. Je reviens ensuite à Basiliade, rue Béranger, où je fais là une livraison « plus légère ». Puis je dépose le véhicule à Belleville au parking et enfin retour à la maison après une journée bien chargée, et déchargée... Prêt pour recommencer la semaine prochaine !!!

Jean-Louis,
Sol En Si Béranger

UN ACCUEIL GLOBAL

A Basiliade, Je suis salarié à plein temps depuis bientôt trois ans. Je m'occupe de l'accueil dans les bureaux de l'association, mais aussi de nos résidents. Ainsi, je suis chargé de la gestion locative des 26 appartements que Basiliade-Lyon loue auprès des différents bailleurs sociaux de la ville. Et comme de bien entendu, il y aura des sinistres à gérer de toutes natures : chasse d'eau, chauffage, appareil ménager défectueux... Lorsque qu'il y a des travaux à effectuer, je demande aux bailleurs sociaux de mandater des artisans lorsqu'il s'agit de travaux à la charge du propriétaire. Si les réparations incombent au locataire, je fais intervenir un artisan une fois le devis validé par la responsable de service.

Dernièrement, on a décidé de changer les volets roulants du lieu d'accueil qui tombaient souvent en panne pour les remplacer par des rideaux de fer. Je m'occupe, bien sûr, de faire établir des devis. Il faut ensuite faire une demande d'autorisation de travaux auprès de la mairie. Enfin, je m'occupe du bon déroulement des travaux.

Le mercredi, je m'occupe de la distribution alimentaire. Nous nous approvisionnons avec un de mes collègues ou un résident, le troisième jeudi du mois, auprès de la « Banque Alimentaire » du Rhône. Là, nous

collectons principalement de produits secs. Pour ce qui est des produits frais, nous faisons appel au « Chainon manquant », une association qui, face au gaspillage alimentaire fait le pari de tisser des ponts entre des ressources disponibles et les besoins, via la revalorisation des invendus alimentaires au profit des plus démunis. Par ce biais, nous recevons des produits bio notamment en provenance de « Naturalia ». Le génial de l'affaire, c'est qu'ils peuvent nous livrer sur place et ce, tous les jours de la semaine si nécessaire. Un vrai plus pour nos bénéficiaires !

Ce jour-là, je distribue également des produits d'hygiène et d'entretien grâce à l'association « Agence du Don en Nature » (ADN), qui collecte et redistribue des produits neufs non alimentaires de nécessité courante pour lutter contre l'exclusion en France. On y trouve aussi bien des produits d'hygiène que des équipements de maison, des produits d'entretien, des jouets ou encore des articles de puériculture. Le transport de la palette est organisé par eux, mais les frais afférents sont à notre charge.

Enfin, nous proposons des tickets pour différents spectacles (cinéma, théâtre, danse, concert, match) par le biais de l'association « Culture pour tous » dont le siège est à Lyon. Pour ces spectacles, les usagers

peuvent inviter une personne de leur choix pour assurer cette mission, je suis épaulé par un volontaire en service civique qui vient dans nos locaux une fois par mois.

Un des aspects les plus intéressants de mon poste, c'est le travail en équipe et ce, que ce soit dans le domaine de la gestion locative (aménagement, déménagement, visite à domicile pour aider les Résidents à vivre dans leur logement), ou de l'accompagnement des Résidents lors l'animation des différents ateliers (ateliers logements sur l'entretien, les petits travaux de la maison et la conservation des denrées...).

Christophe,
Salarié-Lyon

1. <https://www.banquealimentaire.org>
2. <http://lechainon-manquant.fr>
3. <https://www.adnfrance.org>
4. <http://culture-pour-tous.fr>

LE PAPILLON D'URACA



Je suis bénévole à URACA depuis un peu plus d'un an. J'aime vraiment cela, alors je viens pratiquement tous les jours. Ici, il y a toujours de quoi s'occuper, notamment à l'accueil : rendre

l'espace accueillant, s'assurer qu'il y a toujours du café chaud dans la cafetière, que le sucrier est bien rempli... et surtout passer du temps avec celui ou celle qui pousse la porte, l'écouter, le réconforter... S'il est anglophone, on s'adapte, on se débrouille, avec les mains, pour se faire comprendre, mais le plus souvent, il ou elle vient d'Afrique de l'Ouest, autrement dit des pays mandingues, alors on se met à parler le « Malinké », ce qui facilite beaucoup la conversation, l'échange et les confidences. Si les salariés sont en entretien ou en réunion, il m'arrive même de répondre au téléphone...

Lorsque le mardi ou le jeudi, on nous appelle pour nous dire qu'il y a eu un arrivage de denrées alimentaires, je prends le métro avec deux caddies à roulettes pour me rendre sur le lieu d'accueil de Béranger. Dès mon retour à URACA, je contacte les uns et les autres pour les prévenir qu'il y a des choses à distribuer et qu'ils peuvent venir les chercher dans la journée, voire le lendemain (pas au-delà car les dates limites sont très courtes).

Avant l'Assemblée des Femmes, je m'assure que la salle est propre et accueillante, que là aussi, il y a du thé, du sucre, du café et tout ce qu'il faut pour le repas en commun.

Si je viens aussi souvent, c'est que les tâches sont variées, mais c'est aussi et surtout parce que j'aime parler avec les gens, que cela me fait plaisir d'aider les autres, de les réconforter, de les apaiser surtout lorsqu'ils sont stressés.

URACA, c'est mon petit cocon à moi, je m'y sens bien et je remercie toute l'équipe d'URACA qui m'a accueillie au sein de cette grande famille.

Fatou,
URACA

ACTIFS SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Cet été, on m'a donné les identifiants du compte Facebook de Basiliade, et donc, j'ai rejoint Mickaël dans ses actions d'animation des réseaux sociaux.

Si notre accompagnement auprès des Familiers est le pilier de notre association, j'ai découvert que ces missions de communication sur Internet avaient, elles aussi, leur importance. En effet, c'est en faisant vivre la page de Basiliade et en montrant ses activités multiples que nous rendons visible l'association et la faisons rayonner. C'est cette visibilité qui va, par exemple, nous permettre de recevoir davantage de dons, de rencontrer de nouveaux partenaires, ou encore d'inciter de potentiels bénévoles à se joindre à nous.

Partager régulièrement du contenu

Les actions de Basiliade sont diverses et rythmées par différents événements tout au long de l'année : Forum des Associations, Solidays, Course des Héros, brunchs hebdomadaires... Nous essayons de relayer chacune de ces opportunités pour parler de l'association. En général, nous demandons aux Salariés ou Volontaires présents à ces manifestations de nous envoyer quelques photos pour illustrer nos publications. Nous choisissons puis publions les images, si possible en direct, accompagnées d'un petit texte. Nous essayons également de conserver un esprit familial sur les réseaux sociaux et de nous adresser à tout le monde et de donner de la visibilité aux Familiers que nous accompagnons.

Informier / Relayer

Une autre partie de cette mission concerne la veille de l'actualité et des réseaux sociaux. Ainsi, nous suivons avec intérêt les pages de nos associations partenaires, des acteurs œuvrant autour du VIH, ou encore des journaux de référence dans le domaine. Cette tâche permet d'informer notre audience et de renforcer les engagements de notre association. Il est donc important de vérifier nos sources afin de ne pas relayer de fausses informations. Tout comme la règle déjà appliquée sur les lieux d'accueil, nous veillons à rester apolitique et areligieux afin de respecter les convictions de chacun et éviter tout débat polémique.

Dialoguer

Enfin, de façon plutôt occasionnelle, nous recevons des messages sur la messagerie instantanée. Il peut s'agir simplement de personnes qui nous remercient pour nos actions. Mais il s'agit quelques fois de personnes qui nous demandent de l'aide. En fonction de la situation, et si ces personnes répondent à nos critères d'accueil, nous les invitons à se joindre à nous lors des permanences à Béranger ou aux Epinettes ou nous les redirigeons vers les équipes de salariés.

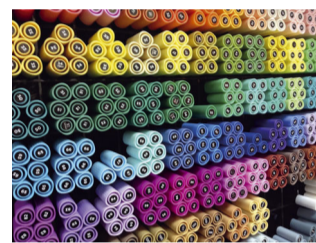
Après ces quelques mois passés derrière la page Facebook de Basiliade, je constate que Facebook est une plateforme dans laquelle la créativité et les prises de paroles ont toutes leurs places. Mon emploi du temps ne m'a jusqu'ici pas permis de proposer des contenus originaux, mais j'aimerais beaucoup voir se développer et se diversifier nos publications. J'ai, par exemple, à cœur de donner de la visibilité aux artistes des Epinettes qui le souhaitent, ou encore de proposer

des contenus plus graphiques. Je profite de l'occasion pour inviter d'ailleurs les personnes qui auraient des suggestions, qui souhaitent proposer du contenu ou participer ponctuellement à l'animation de cette page à prendre contact avec nous.

Anaïs,
Béranger

DU MATÉRIEL POUR CRÉER

A Basiliade, l'Atelier des Epinettes, c'est un lieu de création artistique avec de la peinture, de la sculpture, de la marqueterie, de la poterie... et donc tout cela exige du matériel... Impossible d'imaginer que les Participants arrivent un jour pour travailler sur leurs œuvres et qu'ils n'aient plus de terres, de toiles vierges ou qu'ils trouvent des tubes de peinture vides. De fait, il faut réapprovisionner régulièrement l'Atelier en fournitures, mais aussi en provisions de bouche et en café...



C'est un beau travail collectif. Dès que quelqu'un s'aperçoit qu'un produit va manquer sous peu, il complète la liste des achats à faire.

Pour la poterie : penser aux différents types de terre ; pour la marqueterie : vérifier le stock des différents bois ; pour la peinture : compléter les réserves en châssis, aquarelle, gouache, peinture à l'huile, acrylique, pinceaux... Bien faire le tour pour ne rien oublier...

Tous les trois ou quatre mois, ou quand il y a urgence, on part avec un des Participants au « Passage Clouté », autant dire une caverne d'Ali Baba des Beaux-Arts... 300m2 pleins du sol au plafond de 30 000 références... On y trouve de tout : des châssis, bruts ou encollés, de toutes les tailles, des toiles en lin ou en coton à tendre sur les châssis nus, des papiers de différents formats, des petits tubes de peinture ou de gros pots... et tout cela dans une débauche de couleurs étonnante.

Dans un tel magasin, la tentation pourrait être grande de se laisser aller à quelques achats supplémentaires, mais non, finances obligent, on s'en tient à la liste établie.

Maleine et Paul-Emmanuel,
Epinettes



Basiliade Paris : 12 rue Béranger 75003 Paris
Basiliade Lyon : 9 place A. Briand 69003 Lyon
Basiliade Epinettes : 16 rue du Général Brunet 75019 Paris
Urac : 22 rue de Chartres 75018 Paris
Bourg : 6 bis rue Guichenon 01000 Bourg-en-Bresse
Contact : 01 48 87 77 77
www.basiliade.org - contact@basiliade.org

 Le Journal de
Basile

Directeur de la publication : Didier Arthaud
Rédaction : Brigitte de La Passardière
Conception graphique : Le Studio 28
Imprimeur : ADDAX Imprimerie
263 rue de Paris 93514 Montreuil
N° de publication : ISSN : 1761-9440
Dépôt légal : décembre 2018

Faites un don à Basiliade : nous avons besoin de votre soutien !

À titre d'exemple : 50€ c'est un repas convivial pour 15 familiers.
120€ c'est deux ateliers de peinture pour 10 participants.

...et n'oubliez pas que, pour tout don fait à Basiliade, vous recevez un reçu fiscal qui vous permettra d'en réduire 75% de vos impôts (dans la limite de 521€) et 66% au delà.

Merci de compléter et de retourner ce bulletin accompagné de votre don à : **BASILIADE** - 12, rue Béranger - 75003 PARIS

Nom (ou raison sociale) : _____

Prénom : _____

Adresse : _____

Code postal : _____

Ville : _____

Je soutiens l'action de **BASILIADE** en joignant à ce bulletin

• Un chèque à l'ordre de **BASILIADE** d'un montant de :
 50€ 100€ 200€ autre montant _____ €

• Je veux soutenir régulièrement l'action Basiliade.
Voici mon premier versement, prière de m'envoyer le formulaire d'autorisation de prélèvement **mensuel** d'un montant de :

15€ 20€ 30€ autre montant _____ €